

LES ENFARGES PAR-DESSUS LES TOITS

Bernard PIERRE

Imaginez un collègue qui ronronne, assis au sommet d'une butte vilainement nommée "La Massicotte".

Imaginez encore des élèves répartis de part et d'autre du méridien origine qui partage notre canton en deux parts inégales.

Imaginez toujours, au cœur de ce canton, un théâtre gallo-romain dont on conserve pieusement les quelques pierres sauvées des mains des bâtisseurs de porcheries.

Si l'on ajoute que tout cela marine dans le COGNAC depuis l'anté-philoxéra (un fléau envoyé par DIEU, quelques décennies avant l'alcootest, celui-là invention du DIABLE) on aura brossé un tableau à l'emporte-pièce du canton de ROUILLAC et de la faune qui le hante.

Et c'est là-dessus que l'équipe des professeurs du collègue s'est attelée à greffer un PAE lecture, emmenée par un principal qui débarquait d'une autre planète : Fontainebleau.

C'est qu'il y avait urgence.

La conseillère d'orientation, affectée à ROUILLAC, promène de collègue en collègue une batterie de tests de lecture que subissent les élèves de 6^{ème}. Elle tira la première la sonnette d'alarme : ROUILLAC se situe régulièrement en dernière position quant aux résultats à ces tests (la vérité m'oblige à avouer que ce n'est plus vrai depuis la rentrer 1985). 1984 à cet égard fut une année noire. Tel le Curé de Cucugnan, nous cherchâmes désespérément nos élèves en haut et à droite des graphiques alors qu'ils s'épanouissaient en bas et à gauche ! "TRISTE MÉRIDIE" (voir plus haut). Il faut dire que notre conseillère d'orientation s'obstine à tester en lecture la vitesse liée à la compréhension. La première est pratiquement incongrue en terre charentaise (L'ESCARGOT est notre emblème !) Quant à la seconde, tout un chacun sait bien qu'il s'agit là d'un ornement parfaitement superflu : nous pensons par délégation.

Voilà donc pourquoi ce PAE lecture a été mis sur pied. Ce n'est pas un PAE, c'est un BULLDOZER, une énorme mayonnaise, un monstre pédagogique que nous avons toutes les peines du monde à apprivoiser. L'hydre a deux têtes :

- réapprentissage de la lecture (ou apprentissage continué en version douce),
- incitation à la lecture.

Réapprentissage : dispositifs mis en place.

Ce PAE concerne l'ensemble des élèves de 6^{ème} et de CPPN (environ 130), une quinzaine de professeurs toutes disciplines confondues, le principal, la secrétaire, le documentaliste, la conseillère d'orientation et quatre "tucistes".

Une heure et demie de l'emploi du temps des élèves sont banalisées et consacrées à la lecture, à raison de deux séances par semaine de trois quarts d'heure chacune. Les élèves sont répartis dans des ateliers par groupes de 8 à 10. Le nombre d'intervenants permet et la multiplication des ateliers et les petits groupes d'élèves.

Chacun d'entre eux fréquente deux ateliers différents par trimestre. L'élève tient, d'autre part, un journal de bord où sont consignés l'ensemble de ses activités, ses résultats par atelier.

Les ateliers proposés sont les suivants :

- Coin lecture 5 (deux ateliers)
- Je suis un vrai lecteur
- Je deviens un vrai lecteur
- Bien lire au collègue

ATEL 2 (deux ateliers)
 GAMALIR
 Etude de la presse
 Enregistrements de textes d'écrivain sur cassette
 Initiation aux techniques documentaires
 Lecture suivie et dirigée (deux ateliers) - en 1986, étude d'une œuvre de Nadine GAREL avec intervention de l'auteur.

En outre, 80 élèves de 6^{ème} et de CPPN, sélectionnés en fonction de leurs résultats aux tests, passent sur ELMO à raison de trois séances par semaine d'un quart d'heure chacune.

Je reviendrai ultérieurement sur ELMO pour analyser son utilisation et les problèmes qu'elle pose.

Incitations à la lecture

Elles sont de deux ordres :

- des actions de fond, menées individuellement par chaque professeur de lettres auprès de leurs élèves pour les inciter à lire. Elles ne prennent jamais un caractère scolaire ni un caractère obligatoire. Il s'agit seulement de montrer aux élèves l'importance que revêt la lecture. Sont proscrites les lectures obligatoires assorties d'un résumé écrit. Sont encouragées les lectures libres pouvant donner lieu à une fiche de lecture facultative avec présentation éventuelle à leurs camarades pour les volontaires. Elles iront enrichir le fichier du CDI et seront mises à la disposition des élèves.

- des actions ponctuelles menées collectivement dans le cadre du CDI :

- interventions d'auteurs : Claude CENAC, Nadine GAREL ;
- Marthe GORLA : au CDI, présentation de ses ouvrages et explication conjointe en 3^{ème} d'un passage de "Les Enfarges par-dessus les toits" ;
- intervention de TABARY, auteur de BD ;
- intervention de journalistes de "La Charente Libre" ;
- exposition-vente de livres : librairie associative "Le Texte Libre" de COGNAC. L'exposition de la rentrée 85 a donné lieu à un nombre record d'achats de livres par les élèves et leurs parents ;
- expositions à thèmes : Victor HUGO - Poèmes ;
- projets en cours : rédaction d'articles par les élèves pour le journal municipal et la Charente Libre (un journal à diffusion cantonale écrit par les élèves : "PUNCH").

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE CES DEUX THÈMES

Théorisation

Nous suivons en cela les directives de l'AFL Elle est constante au niveau de chaque atelier. Les élèves disposent, en bonne place dans leur journal de bord, des photocopies présentant l'acte de lecture et les stratégies de lecture.

Des temps forts lui sont réservés en début et fin de cycle d'atelier : projection et commentaire des cassettes de l'AFL et depuis quelques semaines de celles contenues dans "la valise lecture". Notre collègue vient d'être choisi comme "Centre de ressource lecture".

Concertation

Elle est réduite au minimum en raison du fait que nous utilisons des outils pédagogiques déjà élaborés et éprouvés. Des rencontres périodiques des animateurs de chaque atelier sont organisées où nous discutons :

- de la répartition des élèves dans les ateliers,
- de la répartition des ateliers entre les animateurs (nous nous efforçons de "tourner"),
- des résultats en cours,

- des projets.

C'est dans ces réunions que sont prises les principales décisions.

Exemple : à l'issue de notre première année de fonctionnement s'est fait jour la nécessité du "journal de bord". Objectif premier : l'auto-évaluation.

Comme on peut le constater, nous avons fait du "Montgeron" sans le savoir !

ELMO

Osons l'écrire : l'aspect "mayonnaise en train de prendre" du monstre pédagogique qui vient d'être décrit, doit beaucoup au batteur ELMO. Mais c'est aussi l'outil qui nous a causé le plus de soucis. Le plus révélateur, à mon sens, ce fut de résoudre un problème en apparence insignifiant : où placer nos deux "avaleurs" de disquettes, des GOUPILS 3 ? (Chèrement acquis, il faut le dire ! avec des crédits qui ne doivent rien à l'Éducation Nationale et beaucoup à notre principal qui n'a pas son pareil pour décrocher le téléphone et les subventions.)

C'est que, nos deux ordinateurs, nous les avons promenés ! au CDI d'abord : c'est là qu'ils s'épanouissent le plus naturellement, au milieu des livres, servis, entre autres, par un documentaliste mère poule couvant deux petits canards.

Et puis on exila l'un d'eux au secrétariat : secrétaire, principal, professeurs se relayant au pied du clavier.

Rentrée 1985 : ils trônent d'emblée dans la salle informatique flambant neuve, mais sous-équipée. Comme nous nous étions débrouillés seuls pour acheter nos ordinateurs, l'Éducation Nationale a estimé que c'était très bien comme ça et qu'il fallait continuer dans cette voie.

Octobre 1985 : retour au secrétariat.

Décembre 1985 : le documentaliste, sevré depuis un an, avance un argument imparable : "*J'ai des demandes d'élèves volontaires pour passer sur ELMO ! Il faut ouvrir l'accès des ordinateurs à ces volontaires !*" Retour au CDI. On en est là !

Cette valse hésitation témoigne de la difficulté d'intégrer l'ordinateur dans notre enseignement pour la raison suivante : Un local + Un ordinateur + Une disquette + Un élève + Un enseignant = Un gros problème... que nous avons résolu, voici comment.

Organisation au niveau des élèves

En assemblée générale les professeurs ont accepté à l'unanimité les principes suivants :

- les élèves passant sur ELMO quittent leur cours pendant la durée nécessaire ;
- un même cours ne pourra être quitté plus d'une fois par semaine par le même élève ;
- au cas où le fait de quitter un cours serait trop dommageable à un élève, il serait automatiquement placé sur ELMO pendant les inter classes de 12h à 14h ;
- les heures d'études sont utilisées en priorité pour les passages sur ELMO.

Le système se veut donc très souple.

Organisation au niveau des enseignants

Depuis la rentrée 1985 nous utilisons des "tucistes", quatre jeunes filles recrutées après le bac. Nous les avons formées à manier les ordinateurs, informées sur la méthode (exposés, cassettes, démonstration avec des élèves). Elles ont été un temps livrées à elles-mêmes, se relayant auprès des deux ordinateurs.

Cependant, l'expérience a montré que, seules, elles n'avaient pas le rayonnement nécessaire pour s'imposer auprès des élèves. C'est pourquoi les deux ordinateurs et leurs prêtresses sont revenus au secrétariat d'abord, supervisés par le directeur et la secrétaire, au CDI ensuite, où le documentaliste assiste les "tucistes".

Accueil d'ELMO par les élèves et les parents

La majorité d'entre eux acceptent de bon cœur ces passages à l'ordinateur et travaillent avec sérieux.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais on peut citer le cas de cet élève de CPPN qui n'avait jamais pu mener à bien la lecture entière d'un livre, oubliant à la 20^{ème} page ce qu'il avait lu au début et qui maintenant emprunte des livres au CDI parce qu'il n'oublie plus ! À l'inverse nos "tucistes" doivent se transformer en "diane chasseresse" pour récupérer les récalcitrants pendant les inter-classes de 12h à 14h.

Certains parents se sont élevés contre le fait que les élèves puissent quitter les cours pour passer sur ELMO. Cependant, ces critiques émanent toujours de parents non concernés par ce fait. Jamais un parent d'élève passant sur ELMO n'a émis la moindre objection, bien au contraire.

Notons enfin qu'il existe une demande de la part des élèves de 5^{ème} notamment, pour passer sur ELMO. Elles seront satisfaites dans la mesure de la disponibilité des ordinateurs. Nous pensons, lorsque les problèmes techniques (qui ne sont pas de notre ressort) seront résolus, organiser ELMO ainsi :

- les deux GOUPIL 3 resteront au CDI et seront réservés aux volontaires ;
- sept ou huit élèves passeront à la fois en salle d'informatique, sous la responsabilité d'un enseignant. Il faut pour cela ELMO sur une seule disquette. La totalité des élèves de 6^{ème}, de CPPN, et les 5^{ème} en difficulté, pourront y accéder.

ÉVALUATION DU PAE LECTURE : ANNÉE SCOLAIRE 84-85

Nous disposons de deux indicateurs :

1. Les tests passés en début d'année par l'ensemble des 6^{ème} et CPPN et repassés fin juin.

Évolution : test d'efficacité = vitesse + compréhension.

- 81% des élèves ont progressé
- 19% des élèves ont régressé (20 élèves)
- parmi ces 20 élèves, 18 ont régressé en compréhension, 2 ont régressé à la vitesse.

Nota : tests passés les 17 et 18 juin sur des élèves démobilisés. Pour pallier cet inconvénient, l'évaluation sera menée fin mai 1986.

2. Les emprunts de livres au CDI par les élèves de 6^{ème}.

- avant PAE : année 1983-1984

Moyenne/élève : 6,8 livres empruntés.

- PAE : année 1984-1985

Moyenne/élève : 14,28 livres empruntés.

Évolution : 83/84 et 84/85 = + 110%.

Nous disposons aussi des résultats enregistrés sur ELMO. Précisons que ceux de l'année 1984-1985 n'ont pu être exploités (un des ordinateurs nous avait été prêté puis repris). Nous essaierons pour l'année 1985-1986 de sortir les résultats individuels sur l'imprimante et de les analyser.

L'évaluation menée amène un certain nombre de remarques : ces résultats sont apparemment encourageants. Il conviendrait cependant d'affiner cette évaluation pour déterminer :

- l'influence réelle d'ELMO.

Il sera possible de l'évaluer en comparant la progression des résultats, d'un test à l'autre, des élèves passés sur ELMO avec ceux restés sur dispositifs imprimés.

- l'influence à long terme de ce réapprentissage.

Nous craignons, en effet, d'avoir fait de "la gonflette", aussi allons-nous vérifier si les progressions enregistrées en fin de 6e ont évolué en fin de 5^{ème} et si oui, comment. Pour ce faire, nous testerons l'ensemble des 5^{ème} en début juin 1986. Donnons déjà un début de réponse : les redoublants de 6^{ème} testés une troisième fois en septembre 1985 ont conservé les résultats de juin. Leur nombre est cependant trop restreint pour en tirer des conclusions probantes.

Ajoutons que les emprunts de livres au CDI par les 5^{ème} actuels accusent une baisse sensible par rapport à l'an passé mais restent cependant à un niveau plus élevé que par le passé (période anté PAE). L'ampleur des investissements humains et financiers pour ce PAE oblige à mesurer son efficacité. L'utilisation de la méthode ELMO pose effectivement le problème de la rentabilité. Les résultats sont-ils à la mesure des efforts consentis ? On doit légitimement s'interroger. Ces réserves ne remettent pas en cause la valeur de la méthode mais ses conditions d'utilisation. Il faut avoir l'épée dans le dos (comme nous) ou le goût de l'aventure pour trouver 50 000 F et une dizaine de bénévoles pour assurer le travail. Car nous en sommes là.

Ce type d'action pose le problème de sa pérennité, c'est le pourquoi de cette fuite en avant, de ces actions tous azimuts. Nous essayons d'atteindre un point de non-retour. Nous surfons sur une vague mais craignons le reflux.

Nous sentons qu'il manque une composante à notre PAE. Nous avons fait des vagues qui, peu à peu, ont atteint leurs rivages. Les associations de parents d'élèves sont maintenant acquises. Nous essayons de ramer vers l'amont. Peine perdue. Nous avons proposé ELMO 0 aux instituteurs. Ils renâclent. Nous leur avons, dès le départ, demandé d'intégrer notre PAE. Ils tergiversent. Ils nous regardent nous agiter d'un œil amusé : "*ELMO n'a pas fait ses preuves*". "*Daniel et Valérie*" a fait les siennes, hélas !

Alors il ne faudra compter que sur nous-mêmes et nos élèves. Mais au fait, leur a-t-on demandé leur avis à eux aussi ? Nous les avons distribués, répartis, promenés, étourdis d'ateliers, d'ELMO, de cassettes. Comment les intégrer, les intéresser, les responsabiliser davantage ? Comment leur faire saisir le pouvoir qu'ils ont en eux, le pouvoir de LIRE et le pouvoir qu'il donne ?

C'est cela qui nous manque - c'est cela que nous cherchons. C'est la troisième composante : l'aspect social de la lecture. Nous nous sommes efforcés de libérer nos élèves des "enfarges" qui les brident. Mais qu'il est long encore le chemin qui mène à ces "AILLEURS IMPOSSIBLES" !¹

Bernard PIERRE

¹ "*GIAN ou les ailleurs impossibles*". Marthe GORLA, écrivain rouillacais. Éd. Garnier.